



• « La baignoire »,
par Simian.

" CARREFOUR "

21 Août 1976

• **SIMIAN** (Galerie Jacques Massol, 12, rue La Boétie).- Né à Alger le 2 mai 1910, Jean Simian n'avait pas eu d'exposition particulière depuis une vingtaine d'années, se limitant à figurer dans quelques grands musées et salons officiels. C'est pourquoi sa présence chez Massol surprend et ravit à la fois. On y retrouve des œuvres s'échelonnant de l'immédiat avant-guerre à la fin des années 50, et toutes s'imposent par leurs qualités très personnelles, qu'un non-averti taxerait de surréalisme, si le peintre lui-même ne les avait placées sous le terme générique de *surnaturalisme*. Ce qu'il définissait ainsi dans un article écrit en 1942 : « *Resusciter la nature morte* », et, citant Jacques Rivière, « *ce sombre et magique remous où les choses deviennent comme des êtres* ».

De fait, la peinture de Simian « colle » parfaitement à cette définition : faite de silence et d'inhumanité, elle est en même temps habitée par l'imminence de ce qui va ou *peut se passer*. Son surréalisme certain va du plus affirmé, comme dans la « *Surnature : Printemps* » (cheval-jouet-couché-mort au milieu d'objets), à la suggestion à peine esquissée de ces tables de restaurant vides, mais que l'on devine prêtes à toute éventualité... Comme beaucoup d'adeptes de ce genre, Simian soigne, finit particulièrement ses sujets, et c'est ce qui leur apporte — sans parler de l'éclat de la palette — cette déroutante vérité, inversement proportionnelle à ce qu'ils cachent en puissance. Surnaturaliste, oui : mais avant tout observateur ultra-précis du latent et de l'invisible...

D.R.

LA RECHERCHE

Simian est un artiste engagé dans la voie de la recherche. Son art subtil et réfléchi possède le don d'émouvoir par sa quête incessante du beau et du vrai. (Galerie Jacques Massol, jusqu'au 30 octobre.)

M.-H. PEPITONE.

" LE NOUVEAU JOURNAL "

23 Octobre 1976